

Etre une fille en trial, une force plus qu'un obstacle

La Broye 29.08.2019

VESTIGES Très rares sont les pilotes à conjuguer le moto trial au féminin. La Jurassienne Maude Minder est l'une d'entre elles. Rencontre à Vulliens en marge d'une épreuve inédite en Suisse.

MOTO TRIAL

Mieux vaut avoir une bonne dose de caractère quand on est une fille et qu'on roule dans un monde exclusivement masculin ou presque. Maude Minder n'en manque pas. La Jurassienne de 16 ans est l'un des rares spécimens féminins à concourir dans le championnat suisse de moto trial. Une minorité loin d'être silencieuse. La jeune femme n'a pas la langue dans sa poche, ni ses mains d'ailleurs qu'elle ne ménage pas pour tourner allègrement la poignée de gaz de sa Beta 250 sur des zones d'obstacles truffées de difficultés.

Parée pour le Trial des Nations

C'est au guidon de cette machine que la trialiste d'Eschert dans le Jura bernois représentera la Suisse au Trial des Nations qui se déroulera le 29 septembre dans le cadre idyllique d'Ibiza. Les plages ou les soirées clubbing ne l'intéressent toutefois pas plus que ça. Maude se réjouit surtout de la perspective de découvrir un univers de compétition encore inconnu. «C'est une chance immense pour moi de connaître le niveau international afin de continuer à progresser.»

Le moto trial, une affaire de famille chez les Minder dont le garage est rempli de motos. «Mon père en a longtemps fait avant de nous transmettre le virus à moi et



A Vulliens, Maude Minder était l'une des très rares filles à participer au Trial des Vestiges, sur 200 participants. Pas de quoi la déstabiliser. PHOTO ALAIN SCHAFER

à mon frère Hervé, lui aussi engagé dans le championnat suisse, sans oublier un oncle et un cousin qui sont de grands passionnés. Et ma

maman nous suit sur toutes les épreuves.» Il y a 5 ans, la jeune femme a véritablement croché pour la compétition. Depuis, elle

n'a cessé de progresser. «J'ai maîtrisé beaucoup mieux les virages et l'équilibre désormais, mais je dois encore améliorer mes déplacements et le dosage des gaz, il me manque encore de la technique et de la concentration pour éviter les erreurs bêtes, surtout lorsque la fatigue se fait sentir dans les derniers tours.»

Etre une fille et pratiquer le moto trial, une force plus qu'un obstacle pour Maude Minder, habituée à concourir avec des garçons durant toute la saison. Dans sa catégorie (les juniors), elle ne se gêne pas pour les devancer. «Ils ne sont pas toujours très contents de finir derrière moi, mais c'est marrant de voir leur tête», rigole Maude, qui découvrait le Trial des Vestiges pour la première fois cette année. «J'aime beaucoup et je reviendrai certainement, peut-être un jour avec une ancienne moto comme mon papa et mon frangin. En attendant, je profite de l'événement pour me perfectionner en vue du Trial des Nations.»

Succès pour la 27^e édition

Avec près de 200 participants, la 27^e édition du Trial des Vestiges a connu un vif succès à Vulliens. «Ils apprécient son esprit convivial. C'est l'un des seuls événements sportifs où trois générations d'une même famille peuvent concourir tous ensemble», souligne Jean-Daniel



1. Au Trial des Vestiges, il n'y a pas que le look de la bécane qui se soigne. 2. Cette année, les trialistes ont pu se frotter à plusieurs zones préparées par les jeunes du club. 3. Près de 200 pilotes ont participé à cette 27^e édition, un succès énorme en comparaison avec le championnat suisse qui réunit une cinquantaine de concurrents. 4. Mieux vaut ne pas se loucher quand on performe devant l'assistance. 5. Jean-Daniel Allaman a dû rester attentif pendant des heures, au risque de choper une tendinite. PHOTOS ALAIN SCHAFER

niel Allaman, l'un des organisateurs du club Passepartout. Plusieurs zones, bien corsées techniquement, avaient même été aménagées par les jeunes. De quoi don-

ner des sueurs froides à certains participants, contraints à l'exploit. «Ce n'est pas fait pour les vieux!» rigole l'un d'eux au passage.

■ ALAIN SCHAFER